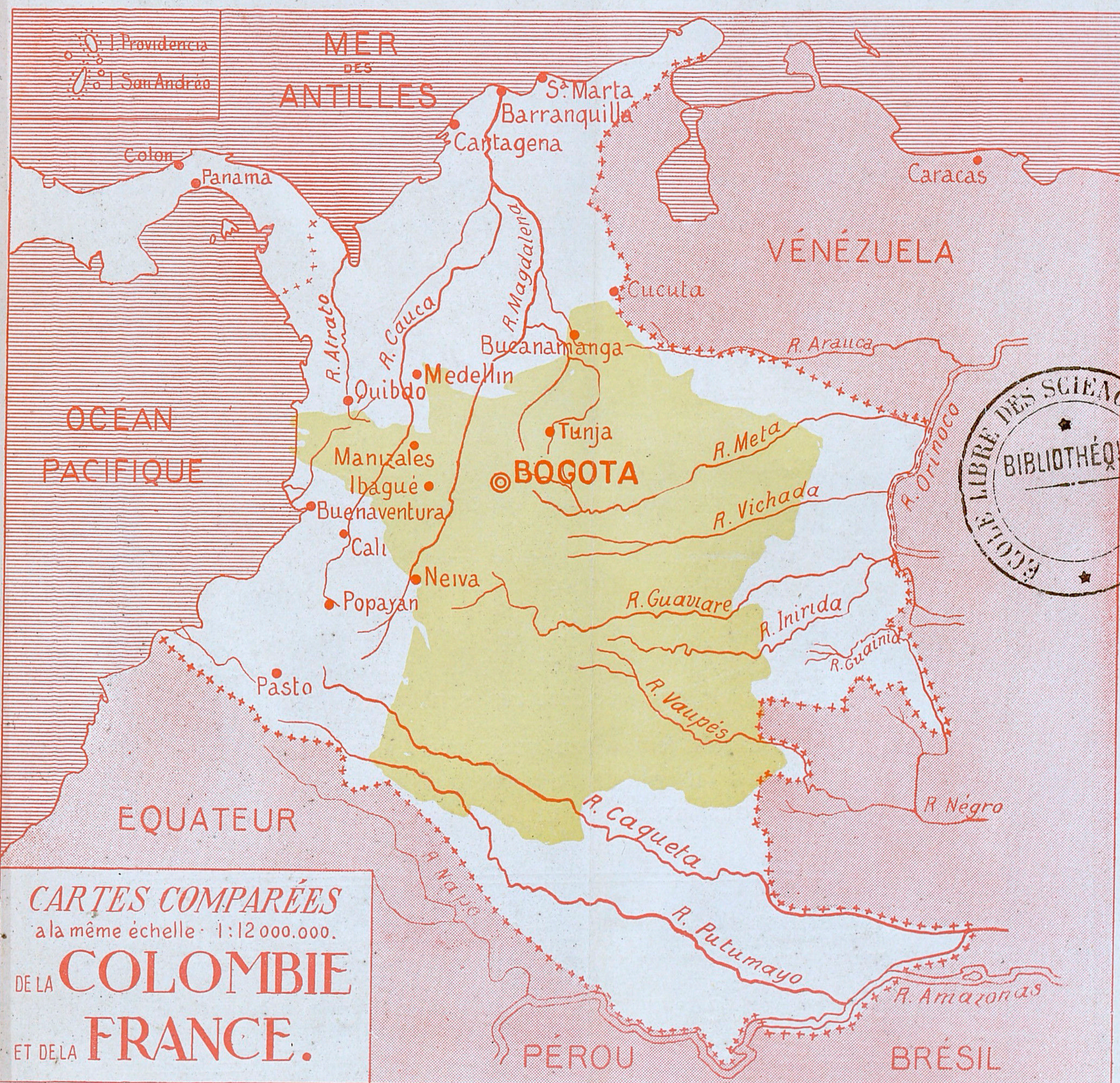
6e Année. --- Nos 69 et 70 PRIX : QUATRE FRANCS SEPTEMBRE-OCTOBRE 1926

Colombia



ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES BIBLIOTHÈQUE

ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE
9, Boulevard de la Madeleine, Paris

Téléphone : Central 74-09

Téléphone : Central 74-09

Bibliothèque de Sciences Po

SAVEZ-VOUS

Que la Colombie tient le troisième rang comme population dans l'Amérique du Sud ?

Que sa richesse en pétrole, en or, argent, cuivre, émeraudes, platine, café et autres produits tropicaux, fait d'elle un marché très important ?

Que sa population est de sept millions d'habitants ?

Que la France et les produits français sont sympathiques en Colombie ?

Que la Colombie est en pleine prospérité ?

Que la Colombie importe presque tous ses produits manufacturés ?

Que la Colombie peut fournir à la France un grand nombre de denrées et de matières premières dont cette dernière a besoin ?

Que la Colombie est en pleine effervescence de développement et de construction ?

Que la République de Colombie a ouvert un Bureau à Paris pour aider à établir des relations commerciales et *que ses services sont gratuits* ?

Vous pouvez nous écrire ou venir nous voir ; nous nous ferons un plaisir de vous aider à enter en relations avec les maisons colombiennes.

Bureau d'Informations Commerciales de la République de Colombie

9, Boulevard de la Madeleine, 9

Téléphone : Central 74-09

Bibliothèque de Sciences Po

ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GUILMORENO-PARIS
CODE : A. B. C. (5e ÉDITION)
WESTERN UNION

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 53-71
Registre du Commerce : Seine n° 54.838

E. MORENO & HIJOS

COMMISSIONNAIRES

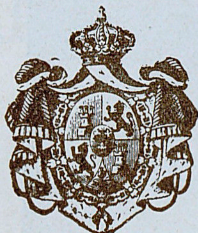
Exportation -:- Importation

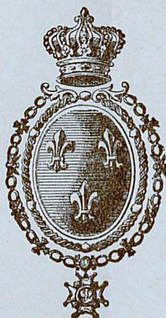
Représentation

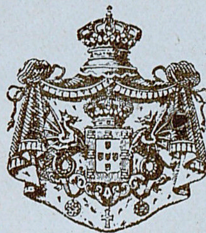
Nos Bureaux sont en relation avec tous les marchés Colombiens et Français et sont en mesure de vous représenter avantageusement

MAISON PRINCIPALE
MEDELLIN (PARQUE DE BERRIO)

PARIS
32, RUE DE PARADIS







HASE-PAPPEL

TAILOR

PROVEEDOR PATENTADO DE S. M. EL REY DE ESPAÑA, DE S. M. EL REY DE PORTUGAL, DE S. A. S. EL PRINCIPE DE MONACO Y DE S. A. R. EL DUQUE DE ORLÉANS

GRAN PREMIO y MEDALLAS de ORO en VARIAS EXPOSICIONES UNIVERSALES

2. Chaussée d'Antin. PARIS

Agente General para Colombia : André SEYS, Calle 12, N° 141. BOGOT

Agencias en los principales centros de Colombia

Registre Commerce : Seine n° 8572

Bibliothèque de Sciences Po

SERVICE POSTAL AÉRIEN DE COLOMBIE

Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie

(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et Bogota,
d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs
et de trois semaines minimum pour les colis postaux

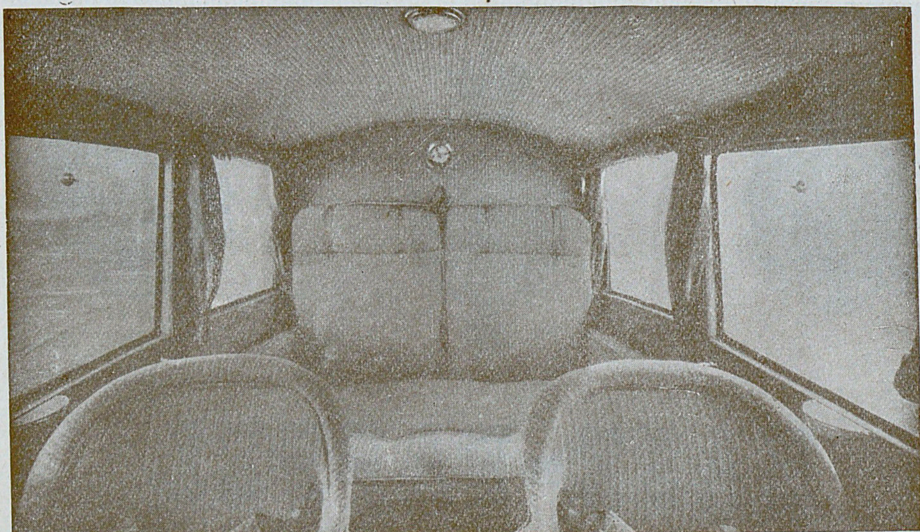
LES HYDRAVIONS PARTENT :

les **Mardis, Jeudis** *et* **Samedis,** *de Barranquilla pour : El Banco, Barranca Bermeja, Puerto Berrio, Honda et Girardot ;*

les **Mercredis, Vendredis** *et* **Dimanches** *la correspondance est distribuée à Medellin, Ibagué et Bogota ;*

les **Jeudis, Samedis** *et* **Lundis** *à Tunja et Neiva.*

LE SERVICE EST EN COMBINAISON
AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

9, Boulevard de la Madeleine. -- Paris (1er)

Bibliothèque de Sciences Po

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE

POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

CAPITAL : Frs. 50.000.000 --:-- RÉSERVES : Frs. 57.000.000

Registre du Commerce : Seine n° 54.552

SIÈGE SOCIAL : 12, Rue Halévy, PARIS

Agence à TOULOUSE, 22, Rue des Arts

Bureaux à AGEN, 64, Boulevard de la République
REIMS, 4, Rue Thiers
SAINT-QUENTIN, 17, Rue des Bouchers

SUCCURSALES : *Buenos Aires, Rosario de Santa Fé, Montevideo, Santiago, Valparaiso, Rio de Janeiro, São Paulo, Santos, Bahia, Pernambuco, Porto Alegre, Curityba, Rio Grande, etc.*

Succursale en Colombie : BOGOTA

OPÉRATIONS DE CHANGE
Transferts télégraphiques et par lettres. — Lettres de crédit
Escompte et Encaissement d'Effets de Commerce libres et documentaires
Ordres de Bourse
Ouverture de Crédits documentaires. — Comptes de chèques et Comptes d'Escompte
Avances sur Titres et sur Marchandises
Paiement de coupons et Opérations sur Titres
Vente de B.C.I. TRAVELLER'S CHEQUES
(Chèques pour Voyageurs) de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

Agent de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

BANCO DE LA REPUBLICA

(BANQUE NATIONALE D'ÉMISSION)

***Siège Social* à BOGOTA**

Pour tous renseignements concernant la création de cette Banque et pour la souscription d'Actions de la Série D, réservées au public

Prière de s'adresser au :

Bureau d'Informations Commerciales
- de la République de Colombie -

9, Boulevard de la Madeleine, 9 -:- PARIS

Bibliothèque de Sciences Po

Bank of London & South America L^td^:

ETABLIE EN 1862

Capital versé et Fonds de réserve .... £ 7.140.000

Siège Social : LONDRES 6, 7 et 8 Tokenhourse Yard E. C. 2

Agences à MANCHESTER ET BRADFORD

Affiliée à la LLOYDS BANK LIMITED

Ayant 1.600 succursales en Grande-Bretagne

Capital versé et Réserves dépassant £ 24.000.000

SUCCURSALES :

COLOMBIE : Bogota, Manizales, Medellin, Barranquilla.

ARGENTINE : Buenos-Aires et bureaux de quartiers, Bahia, Blanca, Concordia, Cordoba, Mendoza. Paranà, Rosario, Tucuman.
BRESIL : Rio de Janeiro, Bahia, Céara, Curityba, Manaos, Maranhao, Macéio, Para, Pelotas, Pernambuco, Porte Alegre, Rio Grande do Sal, Santos, Sao Paulo, Victoria.
CHILI : Valparaiso, Santiago, Antofagasta.
PARAGUAY : Asuncio.
URUGUAY : Montevideo, Calle, Rio Negro (Montevideo), Paysanda, Rivera, Salto.
BELGIQUE : Anvers.
PORTUGAL : Lisbonne et Oporto.
ETATS-UNIS : New-York.

Succursale à Paris, 9, rue du Helder

Correspondants dans le monde entier

Reg. Com. Seine 82.069

Les Établissements

POULENC Frères

Société Anonyme
au Capital de 60 Millions de francs

Siège Social :

86 et 92, Rue Vieille-du-Temple. -- PARIS (III)

Registre du Commerce : Paris 5.386

FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES PURS

préparés spécialement pour

l'Industrie,
la Pharmacie,
la Photographie,
la Céramique
et les Laboratoires Scientifiques
et Industriels

Représentants pour la République de Colombie

MM. J. PAULY & Co

OGOTA Apartado 649 BOGOTA

Alfredo CAVENAGHI

Exportation

MILAN (117) Via Boccaccio 17

Adresse Télégraphique : "SOMBREROS"
Téléphone : 41-160



Maison spécialisée pour l'exportation de chapeaux :-: en tous genres :-:

Agent exclusif pour la République de Colombie de chapeaux en feutre, — pour hommes, de la — marque mondiale **PANIZZA**, enregistrée en Colombie sous le N° 4186.



Ordres à Cavenaghi

COMMISSIONNAIRE EN TOUS ARTICLES

Bibliothèque de Sciences Po

PRIX : QUATRE FRANCS

COLOMBIA

PRIX : QUATRE FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

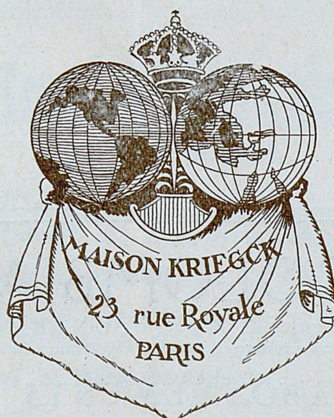
ABONNEMENTS

FRANCE : Un an.. .. 30 fr.
Six mois .. 15 fr.

ETRANGER : Un an .. 40 fr.
Six mois. 20 fr.

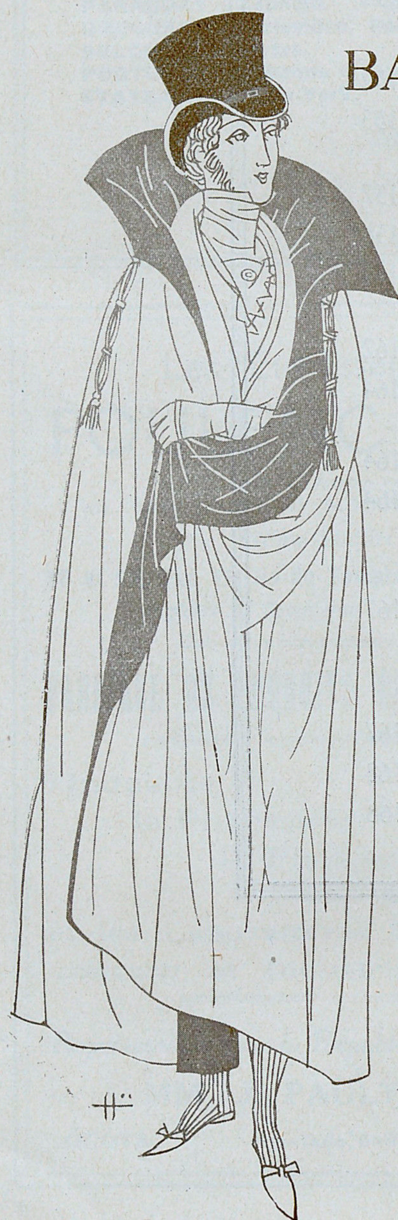
SOMMAIRE

Bibliothèque de Sciences Po

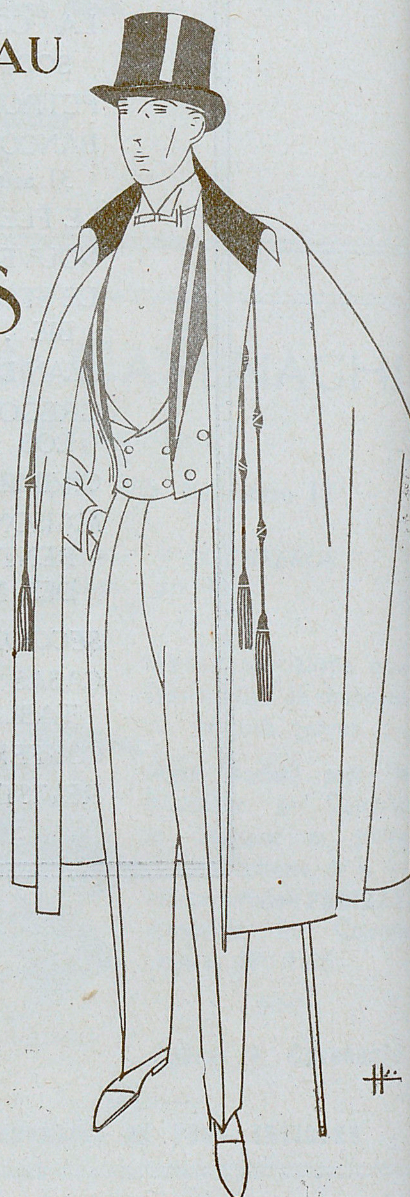


KRIEGCK

BALMANA & RABAU
Successeurs



Tailleurs
de
Luxe



23, Rue Royale
PARIS

R.C. Seine N° 60.646

Bibliothèque de Sciences Po

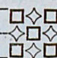
REVUE MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX : QUATRE FRANCS

Nos 69 et 70 — Directeur : R. PINTO VALDERRAMA — Septembre-Octobre 1926

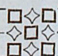






PLANTATION DE CAFE EN COLOMBIE

Les caféiers se trouvent protégés de l'ardeur des rayons solaires par des arbres à feuillage touffu (de la famille des légumineuses) qui non seulement procurent l'ombre nécessaire, mais dont les feuilles, en tombant, constituent un précieux engrais.


Bibliothèque de Sciences Po

LA COLOMBIE
au Conseil de la Société des Nations

L'assemblée de la Société des Nations, dans sa séance du 16 septembre, a procédé à l'élection des membres non permanents qui doivent composer son Conseil. Voici, d'après le compte rendu officiel des séances, le résultat du scrutin :

Nombre de votants...	49
Suffrages exprimés...	49
Majorité absolue.....	25

Ont obtenu :

Colombie	46	voix
Pologne	45	—
Chili	43	—
Salvador	42	—
Belgique	41	—
Roumanie	41	—
Pays-Bas	37	—
Chine	29	—
Tchécoslovaquie	23	—
Perse	20	—
Portugal	16	—
Finlande	14	—
Etat libre d'Irlande......	10	—
Uruguay	9	—
Canada	2	—
Danemark	2	—
Esthonie	2	—
Siam	2	—

Les neuf pays figurant en tête de cette liste de 18 nations ont été élus pour les neuf sièges à pourvoir, *la Colombie venant en tête*, comme ayant obtenu le plus grand nombre de voix.

M. Urrutia, premier délégué colombien, a fait, à l'issue de la séance d'élection, les déclarations suivantes aux représentants de la presse :

« L'élection de la Colombie au Conseil de la Société des Nations et les voix obtenues, supérieures à celles obtenues par les autres pays, sont une approbation éclatante pour l'ordre qui règne en Colombie depuis de nombreuses années, pour le fonctionnement régulier de ses institutions démocratiques, pour ses progrès de tous ordres, pour le bon crédit dont elle jouit, etc... ainsi que de la considération que mérite sa politique internationale, toujours inspirée dans le respect le plus rigoureux du droit, et profondément pacifique. L'assemblée a voulu aussi, à mon avis, témoigner sa reconnaissance aux pays américains qui, comme la Colombie, ont collaboré avec persévérance, depuis la première heure, à l'œuvre de la Société des Nations et de l'importance qu'elle donne à la présence de ces Etats au sein de l'Institution.

« Les Etats américains n'ont pas, en général, de problèmes d'ordre politique à soumettre à la Société des Nations, mais il est indéniable que leur présence dans la Société est une manifestation de l'esprit de coopération mondiale en faveur des intérêts universels de la paix et de la justice. Au surplus, l'élection d'un des dits Etats dans le Conseil est une si haute manifestation d'estime de la part des autres membres de la Société et un honneur si marqué *qu'elle ne peut moins que rehausser le prestige et le crédit de l'Etat élu et affermir sa personnalité internationale dans la communauté des Nations.*

« *L'opinion publique en Colombie a accueilli avec la plus favorable impression les résultats et la forme de cette élection, ainsi que le traduisent les propositions approuvées par la Chambre et le Sénat et les commentaires des organes les plus importants de la presse.* »

A ces intéressantes déclarations, nous n'ajouterons qu'un commentaire que notre premier délégué a modestement oublié. L'artisan du triomphe si éclatant de la Colombie à la Société des Nations est M. Urrutia qui, depuis le début de la Société des Nations, a été un des plus brillants représentants colombiens au sein de cette assemblée. Diplomate avisé, homme très bien préparé, M. Urrutia, qui a occupé à deux reprises le ministère des Affaires étrangères de Colombie, jouit à Genève d'une estime unanime et ses interventions sont reçues par l'assemblée avec la plus grande déférence.

Bibliothèque de Sciences Po

Pétroles Colombiens

La « Revista de Industrias », publication officielle du ministère des Industries de Colombie, vient de publier une série d'importants articles concernant les pétroles colombiens. Nous reproduisons ici, d'après les traductions de la « Revue Pétrolifère », deux chapitres intéressants.

I

Marche à suivre pour les concessions pétrolifères

La Colombie constitue actuellement une réserve pétrolifère de la plus grande valeur. Les études géologiques faites dans les différentes provinces permettent d'affirmer que son sous-sol abonde en gisements commercialement exploitables, et les grands pays consommateurs, qui considèrent avec une certaine angoisse leurs propres ressources en voie d'épuisement, dirigent déjà leurs regards vers la Colombie.

Du fait de ces richesses pétrolifères, ce pays connaîtra bientôt une ère de prospérité, mais d'ores et déjà, il faut prévenir tout épuisement prématuré de nos champs, car le pétrole constitue, à l'heure actuelle, un des principaux facteurs de progrès pour les peuples civilisés.

En Colombie, nous commençons à peine à nous initier à cette puissante industrie. Nous en savons les résultats merveilleux, mais nous n'avons pas encore eu le temps de la connaître et de l'apprécier dans ses détails, pas plus d'ailleurs que de nous familiariser avec les formalités légales qui la régissent. Nous croyons opportun, par conséquent, — étant donné les nombreuses demandes de concessions pétrolières faites actuellement, — de donner un résumé relatif à la manière de formuler une demande de concession, en indiquant les formalités à remplir et en faisant connaître la voie suivie, dans les bureaux, par la pétition.

Demande de concessions

La demande se formule au moyen d'un mémoire adressé au ministère de l'Industrie. Ce mémoire doit être présenté, personnellement, par le demandeur ou son fondé de pouvoir, au secrétariat du ministère ou devant la première autorité politique ou judiciaire de sa résidence.

Dans la demande de présentation personnelle, il faut indiquer, de manière précise, le jour, l'heure et l'endroit où elle a lieu.

La pétition devra préciser les points suivants : *a)* le nom, la nationalité et la résidence du demandeur ; *b)* la commune et le lieu où se trouvent situés les gisements qu'on désire exploiter, en indiquant s'il s'agit de terrains « baldios » ou de propriétés particulières ; *c)* les limites claires et précises de chacune des parcelles sur lesquelles on désire obtenir une concession. Leur superficie totale ne devra pas excéder quinze mille hectares et chaque parcelle ne devra mesurer ni plus de cinq mille hectares ni moins de mille.

Ces parcelles pourront affecter n'importe quelle forme géométrique, à condition toutefois que la plus grande longueur ne dépasse pas de deux fois et demi la plus grande largeur ; *d)* la superficie exacte de chacun des lots demandés ; *e)* exprimer clairement que le pétitionnaire se soumet aux dispositions des lois 120 de 1919, 14 de 1923 et 72 de 1925, ainsi qu'aux décrets qui les réglementent, et principalement à la surveillance du Gouvernement, au paiement des impôts, au règlement des concessions, aux causes d'annulation, etc... ; *f)* s'engager également à payer, à titre d'impôt immobilier, 10 centavos par an et par hectare de terrain ; deux pesos par an et par hectare pour les parcelles envisagées par le paragraphe 3, — article 3 de la loi 14 de 1923 et dix centavos par an et par hectare pour la bande de terrain située de part et d'autre des pipelines en construction ; *g)* s'engager aussi à payer, à titre de redevance, le pourcentage convenu suivant la zone dans laquelle se trouvent les chantiers. Cette redevance augmentera de un pour cent après chaque décade d'exploitation.

Cet impôt varie suivant la région dans laquelle sont situés les gisements. A cet effet, le territoire de la République a été divisé en trois zones, à savoir : 1° Les gisements situés à deux cents kilomètres au moins du bord de la mer et qui seront chargés d'une redevance de 10 0/0 au minimum ; 2° Les gisements situés à une distance supérieure à 200 kilomètres, mais inférieure à 400 kilomètres,

Bibliothèque de Sciences Po

du bord de la mer pour lesquels la redevance minimum sera de 8 o/o ; 3° Tous les terrains éloignés de plus de 400 kilomètres du bord de la mer pour lesquels la redevance minimum sera de 6 o/o.

Pour déterminer la distance qu'il y a d'une concession au bord de la mer, on mesure approximativement la longueur des voies de transport à utiliser pour l'expédition des produits de l'exploitation, en prenant comme point de départ les quais du port d'exportation.

Conformément aux dispositions de l'article 14 de la loi 72 de 1925, toute requête pour l'exploitation du pétrole doit être accompagnée de cinq feuilles au moins de papier timbré, pour les formalités d'enregistrement. Sans cela, la demande n'est pas considérée comme présentée au point de vue légal.

Lorsque la demande est faite par plusieurs personnes, on doit indiquer le nom et la nationalité de chacune d'elles ainsi que leur participation dans l'entreprise projetée. Ceci n'empêche pas d'apporter plus tard des modifications à cet état de choses, au moyen d'une déclaration écrite adressée au Ministère des Industries, signée par tous les intéressés et présentée personnellement au secrétariat dudit Ministère ou devant la première autorité politique ou judiciaire de la résidence.

Quand quelques-unes des personnes présentant la pétition ne sont ni d'origine colombienne, ni naturalisées, elles doivent déclarer expressément qu'elles se soumettent aux dispositions de la loi 145 de 1888, sur les étrangers, et à toutes autres lois qui la complètent ou la modifient.

Plan topographique et géologique

La demande de concession doit être accompagnée d'un plan topographique et géologique. Le premier donne les renseignements permettant d'effectuer la localisation sur le terrain des parcelles désirées, et le deuxième doit contenir toutes les indications de géologie superficielle qui ont permis de déterminer l'existence de structures favorables à l'accumulation de pétrole.

Le plan topographique doit remplir les conditions suivantes : *a*) Etre signé de l'ingénieur qui a levé le plan ; *b*) Indiquer la longitude, l'orientation, ou l'azimut de chacune des lignes qui constituent le pourtour de chaque parcelle, en rapportant les azimuts au méridien véritable ; *c*) On indiquera une limite naturelle facilement identifiable. Si la chose est impossible, on établira, au moyen de la longitude et de l'orientation, la relation d'un des sommets des polygones, avec une limite naturelle située à moins de cinq kilomètres de distance. Si cela même est impossible, on fixera le sommet du polygone au moyen de coordonnées géographiques prises sur le terrain ; *d*) On situera les parcelles demandées dans un lieu facilement identifiable, au moyen d'un croquis général de la région ; *e*) On fera les calculs permettant de déterminer la superficie ; *f*) L'échelle du plan topographique ne devra pas être inférieure à 1/100.000.

Pour l'établissement des plans, il faudra tenir compte des dispositions de l'article 5 de la loi 72 de 1925, qui dit : « Le Gouvernement n'accordera « pas, pour l'exploitation des hydrocarbures, des « concessions sur plusieurs parcelles sans solution « de continuité. Il se réservera entre chaque deux « lots accordés une superficie qui ne sera pas inférieure à 2.000 hectares, afin de pouvoir exploiter ces terrains dans les formes, termes et con« ditions déterminées par le Congres ».

Le plan géologique devra remplir les conditions suivantes : *a*) Représenter sur le plan topographique, les groupes, formations ou ensembles de roches auxquels pourrait se rattacher la structure de la région. Ces groupes seront constitués en tenant compte : de leurs caractères pétrographiques, fossilifères, ou bien des conditions stratigraphiques ; *b*) Indiquer au moyen des signes conventionnels ordinaires la direction ou l'inclinaison des couches, ainsi que les accidents de terrains qui affectent la structure géologique ; *c*) Donner un profil géologique approximatif qui permettra de se former une idée sur la structure de la région ; *d*) Donner une courte monographie géologique de la région.

Monographie géologique

La monographie en question devra remplir les mêmes conditions que le plan géologique. Elle devra traiter, pour chacune des parcelles demandées, les points suivants : Situation, limites, superficie, topographie, géologie générale, pétrographie, stratigraphie, géologie des structures, possibilité d'accumulation de pétrole, conclusions.

Cette monographie sera signée par l'ingénieur ou le géologue qui aura dirigé les travaux.

Voie suivie par la demande de concession

Une fois la pétition adressée au Secrétariat du Ministère des Industries et après inscription de la note de présentation personnelle, ou, une fois ces documents parvenus au ministère, leur entrée est enregistrée, et la demande est remise au Service Juridique du Bureau National des Mines. Ce bureau inscrit, dans un livre spécial, l'entrée de la pétition et la passe ensuite à la section technique, qui l'enregistre également avec tous les détails nécessaires. Après l'accomplissement de ces formalités, un dossier est constitué avec les documents recueillis et un avis est donné déclarant que l'affaire est remise au Service Technique du Bureau National des Mines, qui est tenu de donner, dans un délai de huit jours, un rapport au point de vue technique. Le dossier est ensuite transmis au Ser-

Bibliothèque de Sciences Po

vice juridique pour que ce dernier émette, dans un délai de huit jours également, son avis en ce qui concerne la partie juridique de la pétition. Ces deux rapports réunis, le dossier est remis au Secrétariat du ministère où une note est insérée indiquant à quelle date l'affaire est arrivée au cabinet du ministre, pour permettre la classification de la pétition.

Si les avis techniques et juridiques du Bureau des Mines sont favorables, la demande est adoptée. L'acceptation est notifiée à l'intéressé ou à son fondé de pouvoir et publiée dans le *Diaro Oficial* (Journal officiel). Une copie dûment légalisée est envoyée au maire de la commune dans laquelle sont situés les terrains faisant l'objet de la requête. Cet avis doit être publié, par bans, dès le premier jour de réunion.

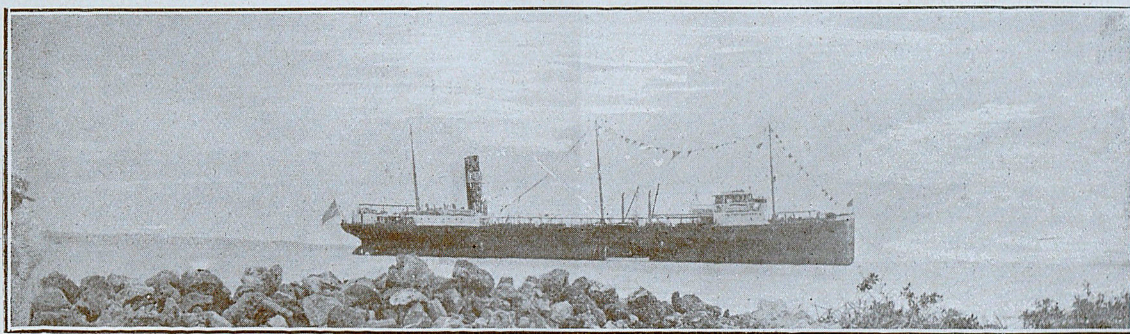
S'il n'est fait aucune opposition, sous forme légale, dans les soixante jours après la publication dans le *Diaro Oficial,* on procède immédiatement à l'établissement du contrat. S'il se trouve que la demande acceptée porte sur les mêmes terrains que d'autres demandes faites dans des conditions similaires, on devra observer, pour l'établissement du contrat, les préférences légales dans la forme et dans l'ordre établis par l'article 3 de la loi 72 de 1925 qui modifie l'article 6 de la loi 14 de 1923.

Si des oppositions sont faites dans le délai légal, on passe le dossier au chef de service juridique du Bureau National des Mines, qui doit soumettre un projet de solution dans le délai de quinze jours. Le ministre dispose également de quinze jours pour faire connaître sa décision.

Si la demande de concession ne remplit pas toutes les obligations requises par la loi, mais qu'il suffise de quelques renseignements complémentaires pour qu'elle puisse être acceptée, le ministère fixe un délai suffisant pour permettre à l'intéressé de recueillir ses renseignements et de compléter sa demande, mais il est prévenu que s'il ne peut, dans ce délai, régulariser son dossier conformément aux exigences de la loi, la demande est considérée comme nulle et non avenue.

De toute façon, un avis est publié dans le *Diaro Oficial* et l'intéressé est prévenu personnellement ou par le moyen prévu par l'article 2 de la loi 53 de 1909.

ALFONSO E. ORDONEZ O.



Le pétrolier qui a emporté récemment de Cartagena le premier chargement de pétrole de Colombie (106.000 tonnes ont été exportées en juillet)

II

Les transports par pipe-line

Un des événements les plus considérables de ces dernières semaines a été certainement l'introduction des pétroles colombiens sur le marché mondial, introduction rendue possible grâce à la construction d'un pipe-line reliant le centre de production de El Centro, à plus de 500 kilom. de la côte, au port de Carthagène. Après des essais d'étanchéité et de résistance à la pression, on envoyait le premier baril de pétrole le 31 mai et celui-ci arrivait 6 jours après à Carthagène.

Ce pipe-line a été construit en exécution d'un contrat passé avec le gouvernement de Colombie le 1er octobre 1923 par la *Andian National Corporation.* Cette Société est entre les mains de la *Tropical Oil C°*, elle-même filiale de la *Standard* et actuellement l'unique productrice de pétrole en Colombie.

La *Andian National Corporation* a mis le plus grand soin à se conformer aux obligations du contrat qu'elle a passé avec le gouvernement pour la

Bibliothèque de Sciences Po

construction du pipe-line. Ce contrat lui accordait un délai de quatre années : elle n'a profité que de la moitié de ce délai et, en dix-huit mois à peine, elle est parvenue à réaliser ce travail.

Dans la baie de Carthagène, au lieu dit « Mamonal », à plus de 14 kilom. de la ville, se trouve la station terminus du pipe-line, évitant ainsi à cette ville l'encombrement de son port par l'affluence des bateaux et celui de ses quais par l'accumulation des stocks de combustible à embarquer.

Le port de Mamonal, avec ses grands réservoirs pour l'huile destinée à l'exportation et à la consommation des vapeurs, se trouve face à l'entrée de Bocachica et près de Pasacaballos. Les ateliers et bureaux de la Andian sont dans la ville même, dans le faubourg de Bocagrande.

Le pipe-line ne peut manquer de développer l'activité de Carthagène. Il s'y prépare une Exposition nationale et commerciale permanente et l'on trace actuellement les plans des bâtiments dont les terrains sont déjà la propriété du Comité de l'Exposition.

Le pétrole est mû par des pompes d'une très grande puissance, ce qui permet au tubage de conserver une direction presque rectiligne, sans avoir à trop tenir compte des accidents topographiques du terrain. C'est ainsi qu'on a pu réduire à son strict minimum la longueur de la ligne.

Les tubes ont en général 10 pouces (0.25 cm.) de diamètre et pénètrent d'environ 8 pouces les uns dans les autres. Des rondelles ou colliers les réunissent.

Assez souvent, afin d'épouser mieux tel mouvement de terrain ou de décrire telle courbe imposée par un changement de direction, il a suffi d'infléchir légèrement le tube en le chauffant.

Une grande partie de la ligne est sous l'eau, notamment dans les vastes marécages du Rio Magdalena et dans la région qui s'étend de Puerto Wilches à Tamalameque. Sur ces points, les frais d'établissement ont été considérables.

Le transport des matériaux a été l'un des détails les plus intéressants des travaux. Ces matériaux commencèrent à arriver en avril 1925 et, depuis, on a pu se rendre compte de l'énorme importance de ces transports en voyant les nombreux trains qui, jour et nuit, quittaient les quais de chargement avec des cargaisons d'outils, de tubes et d'éléments de machines qu'ils déposaient de stations en stations ou qu'ils livraient aux bateaux et remorqueurs de Calamar. La flotte de la *Tropical Oil C°* fut presque exclusivement affectée aux transports qu'il s'agissait d'effectuer rapidement pour profiter des conditions favorables du niveau de la rivière.

Parmi les divers épisodes, on peut citer le tour de force accompli par deux vapeurs. Il s'agissait de faire parvenir à temps, avant la baisse des eaux, aux ports du bras de Mompos, les chargements qui leur étaient destinés. Ces chargements étaient considérables et l'on ne disposait que d'une dizaine de jours, douze au maximum. Ce court délai suffit pour permettre à deux vapeurs de déposer à « el Barco » (localité sur le Rio Cesar) 1.300 tonnes d'acier représentant 140 kilom. de tubage. Et lorsque les eaux baissèrent et que le Rio ne fut plus navigable, tout ce qui devait se faire par eau était fait et l'on n'avait plus, pour achever les transports, qu'à faire rouler sur le terrain des marais devenu sec, les tracteurs à la gazoline de dix tonnes du type « chenilles » qui traversaient les savanes, franchissaient les collines et pénétraient dans les forêts où l'on dut parfois recourir à la dynamite pour avoir raison des inextricables enchevêtrements de la forêt tropicale.

Quatre stations de pompage ont été nécessaires pour que le pipe-line puisse commencer à fonctionner. Situées à Barrancabermeja, Puerto Mosquitos, Los Negritos et Plato, elles sont à environ 120 km. l'une de l'autre. L'augmentation du volume, de la pression et du poids du pétrole imposera le doublement du nombre des pompes. Ce travail est en voie d'exécution et assez avancé déjà à Chingalé (près de Bocas del Rosario), au marécage de Costilla, à Santa Ana et Barranueva.

(*A suivre.*)

THOS. COOK & SON

2, Place de la Madeleine
18, Rue de la Paix
101, Avenue des Champs-Elysées
250, Rue de Rivoli
PARIS

:: PASSAGES-MARITIMES ::
BILLETS DE CHEMIN DE FER

VOYAGES PARTICULIERS A FORFAIT
:: :: TRAVELLERS' CHEQUES :: ::

Bibliothèque de Sciences Po

BANCO DE LA REPUBLICA

BILAN AU 31 AOUT 1926

Actif		Passif	
Caisse	$ 18.299.721 97	Billets en circulation	$ 36.512.300 »
(dont or $ 17.123.726,69).		Cedulas de Tesoreria	72.511 »
Or à l'étranger	18.854.995 91	Dépôts	6.059.003 68
Prêts	174.000 »	Divers	825.401 21
Escomptes	11.639.570 15	Capital	8.329.800 »
Immeubles, meubles, divers	3.578.348 35	Réserves	480.315 19
		Profits et Pertes	247.305 30
Total	$ 52.546.636 38	Total	$ 52.546.636 38

Réserve légale, 67,77 o/o.
Réserve totale, 86,32 o/o.



SECHAGE DE CAFE

Le café, une fois dépulpé et après avoir macéré perdant plusieurs heures dans des cuves spéciales, est lavé à grande eau puis étendu au soleil (ce que l'on voit sur la photographie) pour subir un premier séchage avant de passer à l'étuve.

Bibliothèque de Sciences Po

LE FLEUVE MAGDALENA

Le mois de mars 1501, Rodrigo de Bastidas, dans son voyage de conquête de la côte des Caraïbes, trouva l'embouchure d'un grand fleuve, dont les eaux jaunâtres salissaient la mer sur une grande étendue ; c'était la fête de sainte Marie-Madeleine, ce qui détermina le nom actuel du fleuve ; les Indiens l'appelaient Juma.

Bastidas n'osa pas s'aventurer dans le fort courant inconnu, mais plus tard d'autres conquistadors le remontèrent et ce fut en suivant son cours que Gonzalo Jimenez de Quesada arriva dans les hauts plateaux de l'intérieur, jusqu'au royaume des Chibchas, et y fonda Bogota.

Depuis ce temps lointain, le Magdalena a toujours été la grande voie commerciale du pays ; son bassin est de 250.000 kilomètres carrés.

Il prend ses sources dans la Cordillère centrale des Andes, dans le Paramo de las Papas. On peut considérer trois zones bien établies : des sources à Neiva (environ 122 km.) ; de Neiva à Honda (Alto Magdalena), 370 km., et de Honda à son embouchure (Bocas de Ceniza), 947 km. Les deux dernières sections sont navigables, mais séparées par des rapides (Salto de Honda).

Les principaux affluents sont : El Bache, Aipe, Pata, Ilarco Chenche, Saldana, Coello, Luisa Opia, Totare, Venadillo, Rio-recio, Lagunilla, Sabandija, Guali, Guarino, Pontona, La Miel, Rioclaro, Cocorna, Nare, Regla, Cimitarra, Simiti, Cauca et San Jorge dans la rive gauche du fleuve, et dans la droite : Rio Loro, La Ceiba, Venado, Villavieja, Cabrera, Prado, Fuasagasuga, Bogota, Rio-seco, Rio-negro, Carare, Opon, Colorado, Sogamoso, Lebrija, Cesar, Canos de Chilloa, Michichoa, Rio Plato et Caño de Sapayan. De ces fleuves, plusieurs sont navigables à leur tour : (Cauca, San Jorge, Lebrija, etc.).

Le problème du Magdalena occupe aujourd'hui la première place dans l'actualité colombienne. Le régime des eaux du grand fleuve étant très variable, le commerce de l'intérieur du pays souffre considérablement de la sécheresse périodique de la grande artère colombienne. Cette sécheresse est due en grande partie au manque de travaux d'aménagement et aussi au déboisement des rives.

Le gouvernement colombien vient de faire un contrat avec la maison allemande Julius Berger Konsortium, à qui l'on doit le canal de Kiel, pour l'aménagement du Magdalena, qui pourra alors être navigué par tous temps. La durée des travaux sera de trois ans.

La Maison Berger, aidée par les services de navigation du ministère des Travaux publics, vient de terminer l'étude complète du fleuve ; elle publie un mémoire des plus complets sur l'état actuel et sur les travaux à entreprendre pour la régularisation des eaux.

Les principales cartes connues du Magdalena sont celles de Cabot (la plus ancienne connue), Raleigh, Cassani, Humboldt, Jose Manuel Restrepo, Codazzi, Vergara y Valazco, Restrepo et Oficina de Longitudes. La commission de la Maison Berger accompagne son étude de nombreuses cartes et profils.

Les travaux et études faits pour l'établissement du projet définitif ont été des plus nombreux ; on a eu recours à la topographie, à l'aéro-photographie, aux sondages croisés, aux nivellements des eaux, aux observations fluviométriques, à l'étude du débit des eaux, aux observations météorologiques.

Le plus grand écart du niveau des eaux a été observé à Calamar (7 m. 50) et le plus petit à Barranquilla (1 m. 20).

Le bassin du Magdalena a une topographie variable ; très montagneux dans la partie haute du fleuve, il va s'élargissant à mesure que les deux grandes Cordillères centrale et orientale s'écartent et diminuent et à partir de la fin des montagnes la plaine s'étend à perte de vue, seulement rompue à l'approche de la mer par le massif isolé de la Sierra Nevada de Santa Marta, dont les cimes neigeuses ferment l'horizon oriental.

A partir de Puerto Berrío, le fleuve alimente un grand nombre de mares (cienegas), qui ont une influence considérable dans la régularité du débit ; lors des grandes eaux, elles se remplissent, empêchant les crues, et rendent cette eau aux temps de sécheresse ; on a trouvé les chiffres suivants, qui prouvent l'influence de cienegas :

	Niveau minimum	Niveau moyen	Niveau maximum
	—	—	—
Girardot	1	6.5	21.8
Puerto Berrío.	1	5	10.8
El Banco	1	2.4	3.6
Zambrano ...	1	2.35	3.4

(Ces chiffres indiquent le rapport à l'unité choisie du niveau moyen et du niveau maximum).

Il y a une certaine inexactitude à dire que le Magdalena est devenu impropre à la navigation, tirant cette conséquence hâtive de la grande sécheresse du début de l'année en cours ; la commis-

Bibliothèque de Sciences Po

sion de techniciens considère que cette sécheresse est exceptionnelle et que, avec les travaux qu'on entreprend, il sera navigable par tous temps.

La commission a fait une étude géologique du bassin du fleuve et de ses affluents, en cherchant également l'influence de la topographie et du climat dans les formations du profil du fleuve. Elle a étudié aussi la flore, le régime des pluies, les bois flottants et ses efforts tendront à régulariser les transports des matières que traînent les eaux, à boucher plusieurs bras et à rendre plus solides les rives, dans certains endroits où les eaux ont tendance à s'étendre, ce qui diminue forcément la profondeur.

Dans le contrat célébré avec le gouvernement, la Compagnie s'engage à assurer un niveau minimum de 1 m. 80 entre Honda et Barranquilla ; 1 m. 50 entre Girardot et Honda et 1 mètre entre Neiva et Girardot et cela par les plus grandes sécheresses.

Les frais calculés se monteront à $ 4.872.164 et la durée des travaux, qui sont déjà commencés, sera de trois ans.

Il y a actuellement 128 bateaux avec une capacité de 18.000 tonnes ; tous ces bateaux sont à fond plat et mûs par une roue ; le combustible employé est le mazout et le bois ; comme nous l'avons dernièrement annoncé, on compte établir bientôt un service régulier d'hydroglisseurs du type Dumont-Galvin.

Le but des travaux est donc d'obtenir non point une canalisation, comme on l'a dit, mais une régularisation, en faisant que le fleuve profite de son propre travail pour former un canal uniforme pour la navigation et obtenir ainsi un équilibre permanent des eaux.

Nous donnons ci-après un tableau du trafic sur le Bas-Magdalena pendant l'année 1923 (en tonnes) :

	Montée	Descente	Total
Barranquilla - Calamar	81.000	132.000	213.000
Calamar-Magangué	93.000	140.000	233.000
Magangué - Bodega Central	92.000	125.000	217.000
Bodega Central-Barranca Bermeja	95.000	155.000	250.000
Barranca Bermeja-Puerto Berrío	80.000	86.000	166.000
Puerto Berrío - La Dorada	49.000	57.000	106.000

La Colombie s'occupe activement de résoudre le problème des communications et, dans ce but, tous les efforts du pays se dirigent à la construction des grandes lignes de chemin de fer qui rendront plus rapides et efficaces les transports entre les divers départements et faciliteront les échanges internationaux ; mais, si les voies ferrées ont toujours sur les voies fluviales l'avantage de la rapidité, ces dernières seront toujours d'un prix infiniment moins élevé et le Magdalena continuera à être, comme par le passé, la grande artère de la région centrale colombienne.

NOUVELLES BRÈVES

= PROFESSEUR A LA FACULTE. — S. E. monsieur le professeur M. Abadia Mendez, président de la République de Colombie, a sollicité du Recteur de la Faculté de Droit de Bogota l'autorisation de continuer son cours de droit constitutionnel à l'Université.

= CONFERENCE A MADRID. — M. Luis Enrique Osorio, auteur dramatique colombien, vient de faire à Madrid une très intéressante conférence sur le théâtre français contemporain.

M. Osorio, dans une étude très documentée, exposa les diverses tendances de l'art dramatique français. A la conférence, qui eut lieu à la « Residencia des Estudiantes », assistaient : M. de Peretti della Rocca, Ambassadeur de France à Madrid, le Ministre du Mexique, Don Ramon del Valle Inclan et plusieurs autres personnalités.

= TRAVAUX PUBLICS DANS LE DEPARTEMENT DE NARINO. — On travaille activement, dans le département de Nariño, pour développer les moyens de transport et pour construire des édifices destinés aux services publics et à l'enseignement :

Routes. — Les routes suivantes sont en construction : routes carrossables Pasto-Piedrancha-Barbacoas (235 kilomètres) ; Espinto-Guachacal-Ipiales (52 kilomètres). Cette voie sera mise en service le mois de janvier prochain ; Pasto-Mamaconde (160 kilomètres) ; Tuquerres-Ipiales (40 kilomètres) ; Pasto-Sandoná (46 kilomètres) ; Pasto-Riobobo (à l'étude, 16 kilomètres construits).

Ponts. — On a construit les ponts suivants : pont suspendu de Guasca sur le fleuve Patia ; celui de Junin sur le Guaitara ; Mayo sur le fleuve

Bibliothèque de Sciences Po

du même nom ; Riobobo sur ce fleuve ; deux ponts suspendus sur le fleuve Guisa, un sur l'Azufral, deux sur le fleuve La Fragua et un grand pont suspendu sur le Patia, dans la province de Juanambu.

Un palais pour les services publics de la ville de Pasto vient d'être également terminé.

= PRODUITS DE L'EXPLOITATION DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE. — Le produit brut du chemin de fer du Pacifique a été pendant le mois d'août dernier : $ 422.571,69, les frais $ 213.709,66. Produit liquide : $ 208.862,06. Le môle a produit pendant le même laps : $ 40.862,03 (liquide). Service électrique de Buenaventura : $ 1.228,78 (liquide) ; service électrique de Dagua : $ 211,30 ; aqueduc de Piendamo : $ 60 ; Hôtel Terminus de Buenaventura : $ 2.000 (liquide). Tous ces services appartiennent au Chemin de fer du Pacifique.

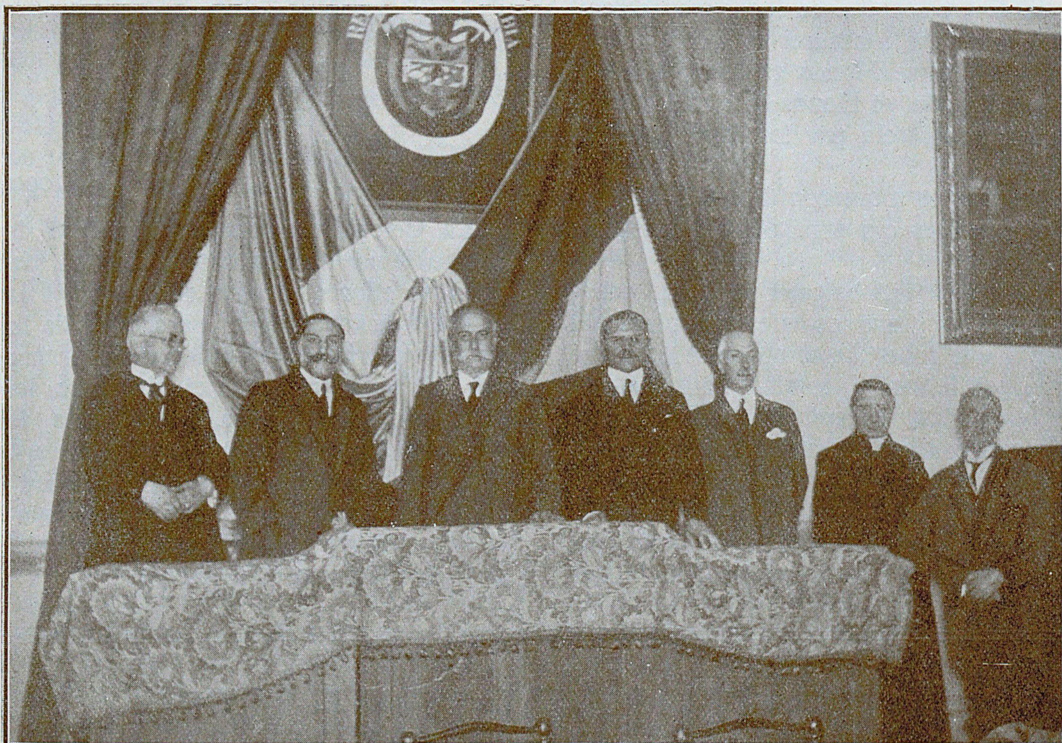
= EMBELLISSEMENT DE BOGOTA. — Le Congrès colombien vient de voter une subvention annuelle de $ 600.000 destinée à l'embellissement de la ville de Bogota.

= CHEMIN DE FER DU NORD-EST. — Les cinquante premiers kilomètres de cet important chemin de fer viennent d'être mis en service. Les travaux continuent activement et on compte inaugurer bientôt un important tronçon.

= CHEMIN DE FER BOLOMBOLO CANAFISTULA. — Les travaux de cette voie, qui constitue un tronçon de la grande ligne occidentale qui doit relier Cartagena avec Pasto et Tumaco, se continuent activement. On travaille aussi de façon active à la terminaison du chemin de fer d'Amaga, qui doit relier Medellin avec cette ligne occidentale.

= VOYAGE D'UN PROFESSEUR. — Le professeur Cuneo, de la Faculté de Médecine de Paris, est actuellement à Bogota, en voyage d'études et de propagande française. Les pouvoirs publics ainsi que les milieux scientifiques et intellectuels colombiens ont accueilli avec enthousiasme l'éminent homme de science français.

= CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE. — Le mois de septembre dernier le service de la ligne Zarzal-Armenia a été inauguré jusqu'à la station de Caycedonio (km. 28) ; les travaux vers Armenia sont menés rapidement et bientôt la ligne sera mise en exploitation.



LE MAIRE DE DIJON A BOGOTA

A la première conférence sur les Vins de France, donnée par M. Gaston Gerard, à Bogota, assista S. E. M. Ospina, Président de la République, ayant à sa droite le Maire de Bogota et, à sa gauche, celui de Dijon. Le Ministre des Affaires étrangères de Colombie, le Nonce du Pape et le Ministre de France figurent également sur la photographie.

Bibliothèque de Sciences Po

= NAVIGATION DU META. — Plusieurs hommes d'affaires colombiens étudient la possibilité de l'établissement d'un service de navigation sur le fleuve Meta, et bientôt on commencera cet sur le fleuve Meta, qui donnera un grand développement à la riche région des plaines orientales.

= ROUTE BOGOTA-BARRANCABERMEJA. — Une commission étudie cette voie qui, mettant Bogota en communication directe avec le Bas-Magdalena, serait d'une grande importance pour le commerce de Bogota et des départements de l'intérieur du pays.

= SOCIETE FRANÇAISE. — Une Société anonyme française, au capital de 600.000 francs, « Comptoir Français de Colombie », s'est créée récemment à Paris pour l'importation et l'exportation de tous articles et principalement de droguerie. Siège social, 20, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris.

= AQUEDUC. — La commune de Fontibon, dans la banlieue de Bogota, vient de commencer des travaux pour la construction d'un nouvel aqueduc.

= LE CHANGE. — Equivalence de la monnaie colombienne ($ 1 : un peso), le 30 septembre 1926 :

1 dollar	$	1,02
1 livre sterling	$	4,95
1 franc	$	0,29
1 franc suisse	$	0,197
1 franc belge	$	0,028
1 lira italienne	$	0,039
1 peseta	$	0,155



LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ET LES VINS DE FRANCE

S. E. M. Ospina ayant quitté la Présidence de la République le 7 août, à cette date est entré en fonctions le nouveau Président, S. E. M. ABADIA MENDEZ, que l'on voit ici dégustant les vins de France entre le Ministre de France et le Maire de Dijon.

= ASSEMBLEE PEDAGOGIQUE. — Une grande assemblée pédagogique s'est réunie, à Bogota, sous la présidence du Ministre de l'Instruction publique.

= REGLEMENTATION D'UNE PROFESSION. — Le Congrès colombien a voté une loi réglementant l'exercice de la profession d'avocat en Colombie.

Bibliothèque de Sciences Po

Le Stock Monétaire de la Colombie

La Chambre de commerce franco-colombienne vient de présenter l'intéressante étude que nous reproduisons ci-dessous :

D'après les renseignements contenus dans le dernier Rapport du Banco de la Republica, le stock monétaire de la Colombie a progressé de la manière suivante, du 30 juin 1923 au 30 juin 1926 :

Espèces	1923 30 juin	1924 30 juin	1925 30 juin	1926 30 juin
Or monnayé	2.892.667 50	7.825.932 50	13.601.360 »	15.522.610 »
Argent	9.778.533 30	9.778.533 30	9.778.533 30	9.778.533 30
Nickel	2.000.000 »	2.000.000 »	2.000.000 »	2.000.000 »
Billets nationaux	10.360.708 81	10.360.708 81	10.360.708 81	9.985.708 81
Billets du Banco de la Republica	» »	10.179.631 50	23.195.182 »	36.923.549 »
Cédules de trésorerie	3.214.405 »	999.699 »	242.813 »	86.718 »
Bons du Trésor	5.090.793 »	4.254.768 »	1.646.505 »	581.463 »
Bons bancaires	637.000 »	162.572 »	39.875 »	28.800 »
Cédules bancaires	4.095.572 »	3.163.413 »	1.938.336 »	906.735 50
	38.069.679 61	48.725.258 11	62.803.313 11	75.814.117 61

Le tableau précédent met en évidence l'augmentation rapide du stock monétaire. Comme il s'agit d'une monnaie qui est restée absolument au pair avec l'or, il ne saurait être question d'inflation et l'augmentation du stock monétaire est un des indices de l'essor économique et de l'accroissement d'intensité des transactions.

Il importe de remarquer que les chiffres ci-dessus ne sont pas ceux de la circulation effective. Pour obtenir celle-ci, il faut en déduire l'or monnayé, conservé par la Banque en garantie de ses billets.

En fait, la circulation proprement dite, qui était de 52 millions et demi, le 30 juin 1925, était de près de 63 millions, le 30 juin 1926.

En ce qui concerne la circulation fiduciaire, il est intéressant d'étudier son unification progressive, par la conversion des différents types en billets de banque.

Si on se rapporte au détail du stock monétaire, on constate qu'à côté de la circulation métallique (or, argent et nickel), il existe, en dehors des billets de banque, d'autres billets sur l'origine et l'amortissement desquels nous dirons quelques mots.

a) Les billets nationaux « Billetes Nacionales » représentent l'ancien papier monnaie d'Etat, imprimé par les différents gouvernements, jusqu'au début du vingtième siècle. A ce moment, ces émissions avaient subi une dépréciation considérable. Cependant, leur valeur put être stabilisée, grâce à la suspension de l'émission et au développement du pays, cette circulation devant même, par la suite, se trouver insuffisante. La valeur des anciens billets fut stabilisée sur la base de 100 pesos papier pour 1 peso or, puis ultérieurement on échangea les anciens billets contre les billets actuels, sur la base de 100 pesos papier anciens contre 1 peso papier nouveau, le nouveau peso papier ayant même valeur qu'un peso or.

Ces billets nationaux sont graduellement amortis à l'aide des dividendes qui reviennent au gouvernement sur les bénéfices du Banco de la Republica : $ 375.000 pour l'exercice 1924-1925 ; $ 475.000 pour l'exercice 1925-1926.

b) Les Cédules de Trésorerie, « Cedulas de Tresoreria », sont des bons amortissables, créés en 1919 à concurrence de $ 4.000.000 pour le paiement de divers créanciers de l'Etat. Par suite du manque de numéraire, ces Cédules furent rapidement admises dans la circulation et acceptées par le public comme moyen de libération.

En vertu de son statut légal, le Banco de la Republica doit échanger ces cédules contre ses propres billets chaque fois qu'il en est présenté à ses caisses.

c) Les Bons du Trésor, « Bonos del Tesoro », ont été créés en 1922, à concurrence de $ 6 mil-

Bibliothèque de Sciences Po

lions, également pour payer des créanciers de l'Etat. Pour les mêmes raisons que précédemment, ces Bons furent admis dans la circulation.

Ils devaient être amortis par la Junta de Conversion à l'aide du produit des salines de Cundinamarca.

C'est actuellement le Banco de la Republica qui est chargé de ces attributions à l'aide des mêmes ressources. En fait, il résulte des déclarations contenues dans le dernier rapport que le gouvernement a, jusqu'à présent, fourni à la Banque les sommes nécessaires à l'échange immédiat de ces Bons contre des billets de banque.

d) Les Bons bancaires, « Bonos Bancarios » et les Cédules bancaires, « Cedulas Bancarias », avaient été émis par diverses Banques en petites coupures. Bien que le gouvernement eût cherché à s'opposer à leur circulation, ces titres faisaient également fonction de papier-monnaie, étant donné l'insuffisance des instruments d'échange.

Lors de la création du Banco de la Republica, il a été décidé que les Etablissements émetteurs de Bons et de Cédules devraient les retirer. Ces établissements ont, depuis longtemps, remis à l'Institut d'émission les sommes nécessaires au rachat des Bons. Ils devront lui verser, avant le 20 juillet 1927, les sommes nécessaires au rachat complet des cédules bancaires.

Etant donné ce que nous venons d'exposer, on peut considérer les Cédules de Trésorerie et les Bons bancaires encore en circulation comme des monnaies convertibles en or, puisqu'ils sont échangeables à vue contre des billets du Banco de la Republica. Dès lors, au 30 juin 1926, le total des billets non convertibles théoriquement (« Billetes Nacionales », « Bonos del Tesoro » et Cedulas Bancarias ») s'élevait à $ 11.474.000, soit 15,13 o/o du stock monétaire total. Cependant, étant donné que le retrait des Bons du Trésor et des Cédules bancaires par échange contre des billets du Banco de la Republica s'effectuera dans des délais très courts, étant donné la garantie solide affectée à l'amortissement des billets nationaux et l'éventualité de nouvelles mesures pour activer ce retrait, on peut considérer l'ensemble du stock monétaire colombien comme parfaitement sain.

Notons, d'ailleurs, que le total du stock de monnaie fiduciaire papier s'élevait, le 30 juin dernier, à $ 48.500.000. A ce moment, l'or disponible de la Banque d'émission se décomposait comme suit :

En caisse :	
Or monnayé	$ 12.908.926
Or en barres..............	$ 4.001.878
A l'étranger	$ 13.139.132
Total..............	$ 30.049.936

soit près de 62 o/o de l'ensemble des différentes monnaies papier.



Cueillette du café.

Bibliothèque de Sciences Po

GREGORIO VASQUEZ ARCE Y ZEBALLOS

(1638-1711)

M. Roberto Pizano, le notable artiste colombien dont nous avons dernièrement annoncé le succès au Salon, vient de publier, à Paris, un admirable ouvrage sur Gregorio Vasquez Arce y Zeballos, le fameux peintre de Santa Fé de Bogota.

Le livre, luxueusement édité à Paris, et contenant de nombreuses reproductions des tableaux de Vasquez, est complété par une classification de toutes ses œuvres actuellement connues et par un catalogue des tableaux de ses maîtres : Baltasar et Gaspar de Figueroa.

Roberto Pizano, après de longues recherches, a fait une reconstitution admirable de la vie de Vasquez qu'il étudie avec un sens critique très développé et en reconstituant d'une façon charmante cette vie coloniale du Bogota du dix-septième siècle, tout empreinte de mysticisme et d'un calme que ne troublait que deux fois par an l'arrivée, à Cartagena, des galéons apportant les nouvelles de la métropole.

C'est dans cet éloignement du monde que vit la lumière Vasquez Arce y Zeballos ; ses maîtres furent les deux Figueroas, qui avaient fondé une Académie de dessin et de peinture à Santa Fé. Ils étaient imbus de classicisme et très maniérés, mais leurs leçons profitèrent à Vasquez, qui ne tarda pas à se brouiller avec ses maîtres ; il s'adonna pleinement à son art et, sans jamais quitter Bogota, il devint un des plus grands parmi les peintres de l'Amérique espagnole.

Jusqu'alors on n'avait traité que des sujets mystiques ou des portraits ; Vasquez a fait en plus des natures mortes et bon nombre de tableaux sur des thèmes profanes, que l'on conserve encore à Bogota. Malheureusement, le grand artiste n'a pas pu résister aux luttes qu'il eut à endurer et il est mort fou avant d'avoir donné toute la mesure de son talent.

Le livre de Pizano contient également des considérations sur l'état actuel de la peinture et des beaux-arts en Colombie, en faveur desquelles Pizano a mis sa grande énergie et tout son enthousiasme. Il est à souhaiter que sa belle idée de création à Bogota d'un musée national de beaux-arts soit bientôt réalisée.

CIVILIZACION CONTEMPORANEA

M. Luis Lopez de Mesa, l'écrivain colombien connu, vient de publier, à Paris, un livre : « Civilización Contemporánea », en même temps qu'il réédite son livre : « El Libro de los Apólogos », très connu en Colombie.

Le nouveau livre de Lopez de Mesa a attiré l'attention de tous ceux que préoccupent les problèmes actuels de l'humanité, et il marque une étape dans les lettres colombiennes. Ecrit dans une belle langue et avec une grande noblesse d'idées, il étudie l'état de la société et tâche de découvrir dans l'actuel déconcert le germe d'une plus noble et plus humaine orientation.

M. Lopez de Mesa s'est toujours préoccupé des grands problèmes philosophiques et ethnologiques et son labeur est très apprécié en Colombie.

Plan des Grands Travaux Publics

Le projet de loi présenté à la considération des Chambres, et dont nous donnons plus loin le résumé, permettra à la Colombie d'avoir les ressources nécessaires pour exécuter le plus rapidement possible les grands travaux publics : construction de voies ferrées, aménagement de ports, régularisation de fleuves, que le pays nécessite pour son développement. La Colombie possède d'énormes richesses naturelles, mais, pour les mettre en valeur, il lui est indispensable de construire de nombreuses voies de communication et d'améliorer les transports. Pour mener à bien le plus rapidement de telles entreprises, les ressources budgétaires actuelles du pays ne suffisent pas et il est nécessaire à la Colombie de faire appel au crédit étranger. La Colombie n'a, jusqu'à

Bibliothèque de Sciences Po



VASQUEZ

PORTRAIT

Bibliothèque de Sciences Po

présent, qu'une dette extérieure insignifiante, elle peut donc obtenir facilement des crédits à l'étranger pour l'amortissement desquels elle compte avec d'importantes ressources qui vont du reste croissant d'année en année.

Le gouvernement est autorisé à négocier un emprunt pouvant aller jusqu'à 100 millions de dollars, emprunt qui sera représenté en bons colombiens de dette extérieure.

Lesdits bons auront un fonds d'amortissement et des intérêts payables par semestres échus à des taux qui seront fixés par un commun accord entre le gouvernement et le Comité National des emprunts, lesquels fixeront aussi les conditions de vente des bons.

Les bons qui représentent cette dette seront exempts de tout impôt présent et futur. Les bons seront garantis par les entreprises citées dans cette loi, dont tous les produits liquides seront affectés à l'amortissement de la dette. Les porteurs de bons pourront désigner un représentant qui surveillera l'application du produit de l'emprunt aux entreprises indiquées.

Le gouvernement est autorisé à placer chaque année le montant de bons nécessaires pour couvrir le budget annuel de dépenses des entreprises en question ; voici à quelles entreprises seront appliqués les fonds de l'emprunt en question :

a) Achever les deux sections du chemin de fer du Nord entre Bogotá et Puerto Wilches ;

b) Construire la ligne Tolima-Huila-Caqueta jusqu'à Neiva ;

c) Prolonger le chemin de fer d'Antioquia par Bolombolo et le Rio Cauca jusqu'à Cartagena ;

d) Prolonger le chemin de fer du Pacifique vers Pasto et unir les lignes du Tolima et du Pacifique entre Ibagué et Armenia ;

e) Chemin de fer du Carare entre la ville de Tunja et la ligne Centrale du Nord ;

f) Construire la ligne entre Cúcuta et Pamplona ;

g) Construire le chemin de fer de Nariño entre Aguaclara et Piedrancha ;

h) Acheter le chemin de fer de Santa-Marta et prolonger la ligne ;

i) Achever le câble aérien entre Cúcuta et Gamara ;

j) Construire le câble aérien de Manizales au Choco ;

k) Construire la ligne Nacederos-Armenia ;

l) Régulariser et nettoyer le fleuve Magdalena ainsi qu'aménager les ports fluviaux les plus importants ;

m) Terminer l'ouverture des Bocas de Ceniza ;

n) Adapter Barranquilla comme port maritime ;

o) Aménager les ports maritimes de Cartagena, Santa-Marta, Buenaventura.

Le même projet de loi crée le Conseil National des voies de communications, lequel servira d'assesseur au Ministère des Travaux Publics. Ledit Conseil National sera composé de deux experts étrangers, d'un expert-ingénieur colombien désigné par l'Association colombienne des Ingénieurs et d'un second expert colombien désigné par la Chambre des Représentants ; un avocat-conseil colombien élu par le Sénat fera également partie du Comité National des Voies de communications.

Seront fonctions principales dudit Comité :

1) Elaborer un plan général de toutes les grandes entreprises dépendant du Ministère des Travaux Publics ;

2) Elaborer le budget annuel des grands travaux prévus par cette loi ;

3) Déterminer toutes études techniques nécessaires à la réalisation des travaux projetés ;

4) Elaborer des projets de loi tendant à faciliter l'administration et la construction des grands travaux publics ;

5) Présenter les bases d'unification et standardisation des éléments, matériaux, machines, méthodes, systèmes, des diverses entreprises nationales.

Les kilomètres de voies ferrées projetés dans le plan en question sont d'environ 1.600 kilomètres. Le total des travaux projetés peut être exécuté en cinq années par un personnel de 26 à 28.000 ouvriers journaliers, c'est-à-dire une main-d'œuvre qui sera facilement trouvée dans le pays même sans faire appel à l'immigration étrangère.

Le plan présenté à la considération des Chambres, d'après les déclarations du Ministre des Travaux Publics, est une base de discussion pour laquelle il a été tenu compte des intérêts de diverses sections du pays.

Maisons Colombiennes qui désirent entrer en rapport avec des Maisons Françaises

Gustavo A. de Greiff, Apartado 430, Bogota. Importateur de meubles, tapisseries, toiles d'ameublement, décoration, etc.

Carlos Arbelaez, Montería (Bolivar). Exportation de caoutchouc, résines, baumes et produits médicinaux.

Bibliothèque de Sciences Po

Empresa Grafica de A. B. C., Quibdo. Importateur de papeterie, imprimerie.

Hermanos Quintero Diaz, Cali. Importation en général.

Botica La Esperanza, Cienago de Oro. Importateurs de pyrotechnie, verrerie, carton et toutes sortes de produits pour emballages.

Industrias Mecanicas Asociadas, Apartado 20, Cali. Importateurs de tours, fraiseurs, martinets, serrurerie, fer, etc. ; installations autogènes et une coupole électrique ou au charbon.

F. R. Almanzar, Barranquilla. Représentations.

José M. Parra G., Apartado 396, Bogota. Représentations.

Carlos E. Restrepo Canal, Carrera 8, n° 404, Bogota. Importation de reproducteurs bovins et chevalins.

Elberto Dulcey, Bogota. Tout ce qui a rapport à l'apiculture et à l'extraction de l'huile de ricin.



RAMBOUILLETS, DEMI-SANG DE 20 MOIS, ACCLIMATES EN COLOMBIE

SFCCION ESPANOLA

CASAS EUROPEAS QUE DESEAN ENTABLAR NEGOCIOS CON COLOMBIA

G. Georges Ginoux, 13, quai Saint-Clair, Lyon. Importación de café. Pide representaciones.

Café Masset, 142, rue Sainte-Catherine, Bordeaux. Importación de café. Pide representaciones.

N. V. Handelmaatschappj Holland Colombia, Keizersgracht, 213, Amsterdam. Exportación de bugias, estearina, parafina.

Institut de Beauté Castiglione, 222, rue de Rivoli, Paris. Productos para señoras. Pide representantes.

Evellin Frères, 7, rue d'Antrain, Rennes. Ornamentos para Sacerdotes. Pide representantes en Colombia.

Etablissements Lieutard, Aix-en-Provence (B.-du-R.). Jarabes, naranjadas aguas gaseosas.

Compagnie du Gaz Sulfurique, 58, rue Taitbout, Paris. Aparatos Clayton de desinfección. Pide representantes.

Schiff et Stern, Vienne II/1 (Autriche). Aparatos de alimentacion automatica de calderas. Pide representantes.

Alfred Cottier, 4, rue de la Paix, Lausanne. Importación de café. Pide representaciones.

Alpha, 5, avenue de Rochetaillée, Saint-Etienne. Pedales y ejes para bicicletas. Pide representantes.

Bibliothèque de Sciences Po

CONFERENCIA EN NANTES

El Jefe de la Oficina de Información y Propaganda en Paris dictó el Miercoles 6 de Octubre una conferencia en la ciudad de Nantes sobre la actual situación de Colombia y las perspectivas para desarrollar las relaciones franco-colombianas. El acto tuvo lugar en el Teatro Colbert, bajo el patrocinio de la Cámara de Comercio de Nantes. A la conferencia concurrieron el Señor Prefecto de la Loire-Inférieure, el Señor Cónsul de Colombia, Doctor Sanchez de Silvera e importantes industriales, comerciantes y banqueros. Antes de que hablara el Sr. Pinto Valderrama, el Señor Presidente de la Cámara de Comercio, en muy expresivas frases dijo todo el interés que los negociantes de Nantes y de la región tenian en documentarse sobre Colombia, país con el cual deseaban mantener muy estrechas relaciones ya que siendo productores de muchos de los artículos manufacturados que importa Colombia son al mismo tiempo fuertes consumidores de café, tabaco, bananos, carnes congeladas, etc..., etc...

Los más importantes diarios de Nantes publicaron extensas relaciones de la conferencia. El *Phare de la Loire* después de dedicar una columna a esta conferencia termina así.

« Que afortunados seriamos si hoy dia, en Francia, gozaramos de una prosperidad igual a la de Colombia y con tan interesantes perspectivas como las que tiene ese país. »



FOIRE AUX BESTIAUX DE GIRARDOT

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 30 de Octubre 1926.

Cambio sobre el extranjero. — Cotizamos como sigue :

Paris, sobre Londres, la libra esterlina Fcos	168 60
Paris sobre Nueva York, el dolar.....Fcos	34 72
Nueva York sobre Londres, la libra esterl. $	4 85 1/4
Nueva York sobre Paris, el dolar.....Fcos	34 69

Existencias de los Cafés almacenados en el Havre el 5 Noviembre de 1926

según los datos suministrados por la Administración de los Docks-Entrepôts

Procedencias	Existencias 5 Noviembre 1926 — Sacos y Barriles	Existencias 5 Noviembre 1925 — Sacos y Barriles
Brasil	144.707	157.405
Haiti	37.446	29.122
Antillas y Centro-America	34.941	37.558
Otras	42.366	50.066
Colonias francesas	6.226	7.764
Totales	265.686	281.913

Bibliothèque de Sciences Po

Cantidades desembarcándose en los muelles de los almacenes, pero no incluidas en las almacenadas	46.930 sacos	
ó sea un total de	312.616 sacos	

Cotizamos :

	C.I.F. Los 50 kilos
Colombia :	
Ocaña, trillados $	23 25 à 25 —
Cucuta, trillados	23 50 » 25 25
Bucaramanga, trillados corrientes	23 25 » 25 —
Bucaramanga, trillados superiores	24 50 » 26 —
Cucuta y Bucaramanga, lavados	26 — » 28 —
Bogota, lavados :	
« Fantasia »	29 — » 29 50
« Bueno »	26 50 » 27 —
Medellin y Manizales lavados :	
« Excelso »	29 — » 29 50
« Extra »	26 50 » 27 —
Consumo	20 — » 22 —
Cauca, lavados	26 — » 29 —

	Toneladas
Se importaron en Francia durante el año 1925	190.957
De la que correspondieron al Havre	137.283
El consumo en Francia fué de	168.118

Cacao (los 50 kilos).

Cotizamos :

Colombia :

Savanilla Fcos	690 á 715
Cauca	730 » 770

	Toneladas
Se importaron en Francia durante el año 1925	52.174
De las que correspondieron al Havre	24.705

Tabaco (los 100 kilos).

Carmen (Colombia) :

	Costo y flete los 100 kilos Dolares
3a clase ó A	15
2a clase ó A A	17
1a clase ó A A A	19

Precios por 100 kilos, peso neto al desembarcar en el Havre, y para mercancia sana y de buena calidad.

Durante el año 1925 se importaron al Havre 27.110 toneladas.

Algodon (los 50 kilos).

Cotizamos :

Colombia Fr.	530 »
Colombia (semi áspero)	520 »

	Toneladas
Se importaron en Francia en 1925	364.030
Correspondiendo al Havre	242.519

Cueros (los 50 kilos).

Cotizamos :

Colombia :

Bogota secos 9 à 10 kilos Fcos 750 á 800

	Toneladas
Durante el año 1925 se importaron a Francia	103.556
De las que fueron para el Havre	34.444

Cuernos ó Astas de res (las 100 piezas). — Aunque los precios se resienten un poco por ser elevados, la demanda es bastante buena y lotes sanos y bien presentados obtienen precios llenos.

Cotizamos como sigue :

Colombia, libianos Fcos	75 á 135
Colombia, pesados	140 » 190

	Toneladas
Se importaron a Francia el año 1925	5.257
Correspondiendo al Havre	1.985

Huesos y Cascos (los 100 kilos).

Se importaron al Havre el año pasado 1.460 toneladas.

Tagua (los 100 kilos).

	Los 100 kilos cond. Havre
Tumaco, Colon, Cartagena y Savanilla, sin corteza Fcos	575 á 600
Tumaco, Colon, Cartagena y Savanilla, con corteza	325 » 350

Se importaron para el Havre el año pasado 24.600 toneladas.

Carey (el 1/2 kilo). — La demanda es regular y algunos lotes se han vendido, según calidad, de 6 á 7 dolares.

Se importaron al Havre durante el año 1925 5.734 kilos.

Dividivi ó Cascalote (los 50 kilos).

Durante el año 1925 se importaron al Havre más de 15.500 sacos.

Cochinilla (el 1/2 kilo). — Siempre existe pedido y se obtienen precios remuneradores.

El año pasado se importaron al Havre 45.000 kilos.

Ipecacuana (el kilo). — Producto que obtiene en plaza precios muy elevados, pero no hay existencias de Colombia.

Zarzaparrilla (los 50 kilos). — Cotizamos nominalmente á 630 francos los 50 kilos y á las condiciones del Havre.

Balsamo de Tolu (el kilo). — Articulo que disfruta de los favores del consumo.

Balata. — Existe bastante demanda para la balata fina de Colombia.

Plumas de garza. — Debemos significar á nuestros clientes de Ultramar, que en nuestro país estas ricas plumas tienen aceptación.

La « Crosse » o « Chusmita » como igualmente la pluma « Aigrette » o « Pluma larga » de 1a y 2a, se colocan con facilidad y de su presentación, depende el que podamos alcanzar precios remuneradores.

La que más llama la atencion de la industria, es la pluma nueva recogida que obtiene precios elevados. También las grises de garzas morenas conteniendo un 25 o/o de biancas tienen buena aceptación y maxime se vienen bien clasificadas.

La época en que nos encontramos, yá deberia ser propicia para la pronta colocación de estas ricas plumas, pero la industria de la Moda no hace tanto uso de ellas como lo hacia en tiempos pasados.

Maderas para la Ebanisteria (los 1.000 kilos). — Disfrutan de los favores del consumo las maderas tropicales y tanto la Coaba como el Espinillo se colocan con faci-

Bibliothèque de Sciences Po

lidad ; sucediendo lo mismo con el Zapatero de Venezuela y por lo cual aconsejamos se nos hagan ofertas para embarques immediatos en la seguridad que si son razonables, colocaremos partidas en cantidad.

Durante el año 1925 se importaron al puerto del Havre : 150.248 toneladas.

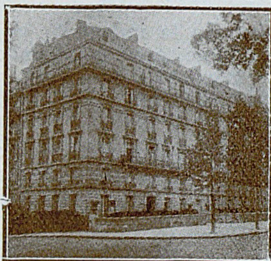
AVISO IMPORTANTE

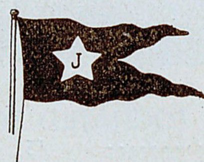
En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente à Francia gozan de los privilegios, acordados a las naciones más favorecidas y, par consiguiente, pagan Fcos 176,80 los cien kilos, que son los derechos de la tarifa minima para los Cafés. A pesar que de *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancia pueda beneficiar de la tarifa minima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envie un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado debera llevar la firma del Consul de Francia y a falta de este el de las Autoridades de la Aduana en el puerto de (*Communicado por la Maison Lathan.*)

Corcellet

vend le café " SUAVE DE COLOMBIE "
pur de tout mélange en ses magasins
18, Avenue de l'Opéra, Paris

HOTEL ALEXANDRA
A Pocos minutos de la Opera
16, Rue de la Bienfaisance
(Place Saint-Augustin)

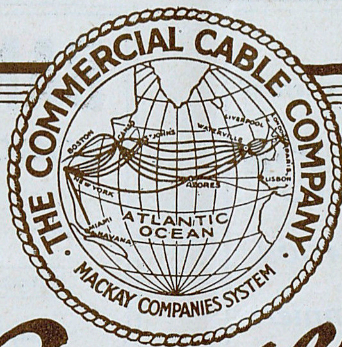
PENSION HAWKES

A diez minutos de la Opera
Este hôtel pension está en la situación mas ventajosa
7, Avenue du Président Wilson
PARIS
Télé. Passy 99-14

Johnson Line
-- STOCKHOLM --


Service Régulier par Paquebots Modernes
prenant
Passagers
entre la Scandinavie via
ANVERS et
Puerto Colombia,
Amérique Centrale et Ports Nord Pacifique et vice-versa
Pour renseignements prière s'adresser a :
DE LEEUW & PHILIPPSEN, Anvers
ou aux Armateurs
REDERIAKTIEBOLAGET NORDSTJERNAN
Stockholm

Bibliothèque de Sciences Po

INDIQUEZ sur vos Cablogrammes pour l'Amérique :



"Via Commercial"

Cette mention, non taxée, en assurera la transmission rapide et correcte par le "Mackay System"

Service accéléré au moyen de nos sept câbles transatlantiques Europe-Amérique

THE COMMERCIAL CABLE COMPANY

THE MACKAY SYSTEM (CLARENCE H. MACKAY, President)

24, B^d des Capucines, PARIS

Bureaux et Agences dans les principales villes du monde.

Pub. Wallace - Paris

COMPANIA COLOMBIANA DE TABACO

Société Anonyme -- Capital $ 1.000.000

SIÈGE PRINCIPAL :

MEDELLIN (Rep. de Colombie-A du Sud) --- Telegr. HIDALGOS

Apartado N° 48

Les plus grands fabricants en Colombie de toutes sortes de cigarettes avec tabacs nationaux et étrangers

Fabriques a :

BOGOTA
BARRANQUILLA
MEDELLIN
MANIZALES

Les seuls concessionnaires en Colombie pour la vente de tous les produits de la marque renommée : Henry Clay and Bock & C° de la Havane.

Bibliothèque de Sciences Po

Adresse Télégraqhique : Firdeg-Paris.
Codes : A. B. C. 5e Samper, Lieber's 5 lettres

R. Firmin & Cie

EXPORTATION & IMPORTATION

39, Rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS (9e)

Adresse Télégraphique : Georgaub-Paris.
Codes : A. B. C. 4e, 5e, 6e, Lieber's et 5 letters Bentleys Complete.

Aubert & Cie

EXPORTATION - IMPORTATION

21 bis, Rue de Paradis, - 21 bis
PARIS

BANCO CENTRAL

BOGOTA -- COLOMBIA S.A.

Télégr. : Gerencia Apartado 250

Etablissement fondé en 1905

Capital . . . $ 2.300.000
Réserves. . . 777.961 17

Section hypothécaire & Section d'exportation

Dépôts à vue et à terme

Reconnaît sur les dépôts :

à 3 mois..	4 o/o par an
à 6 mois..	5 o/o par an
à 9 mois..	6 o/o par an
à 12 mois..	7 o/o par an
à 24 mois..	8 o/o par an

Directeur gérant : G. Gonzalez Lasce
Secrétaire : Luis E. Williamson
Caissier principal : Leopoldo Baron -

Cie Gle TRANSATLANTIQUE

PAQUEBOTS-POSTE DE LUXE

ANTILLES-COTE FERME-PACIFIQUE

Saint-Nazaire et Bordeaux - Pointe-à-Pitre - Basse-Terre - Fort-de-France
La Guayra - Puerto - Colombia - Cartagena - Cristobal-Colon

Coïncidence à Fort-de-France pour :

Ponce - Mayaguez - Santo-Domingo - Les Cayes et Jérémie

HAITI

Le Havre et Bordeaux-San Juan de Puerto-Rico-Puerto-Plata-Cap Haïtien

SERVICE COMMERCIAL

Hambourg - Anvers - Havre et Bordeaux - Cristobal - Colon
Callao - Mollendo - Arica-Iquique - Antofogosta - Valparaiso - Talcahuano

S'adresser à la " Cie Gle TRANSATLANTIQUE ", 6, rue Auber, PARIS

Registre du Commerce : Seine n° 64.483

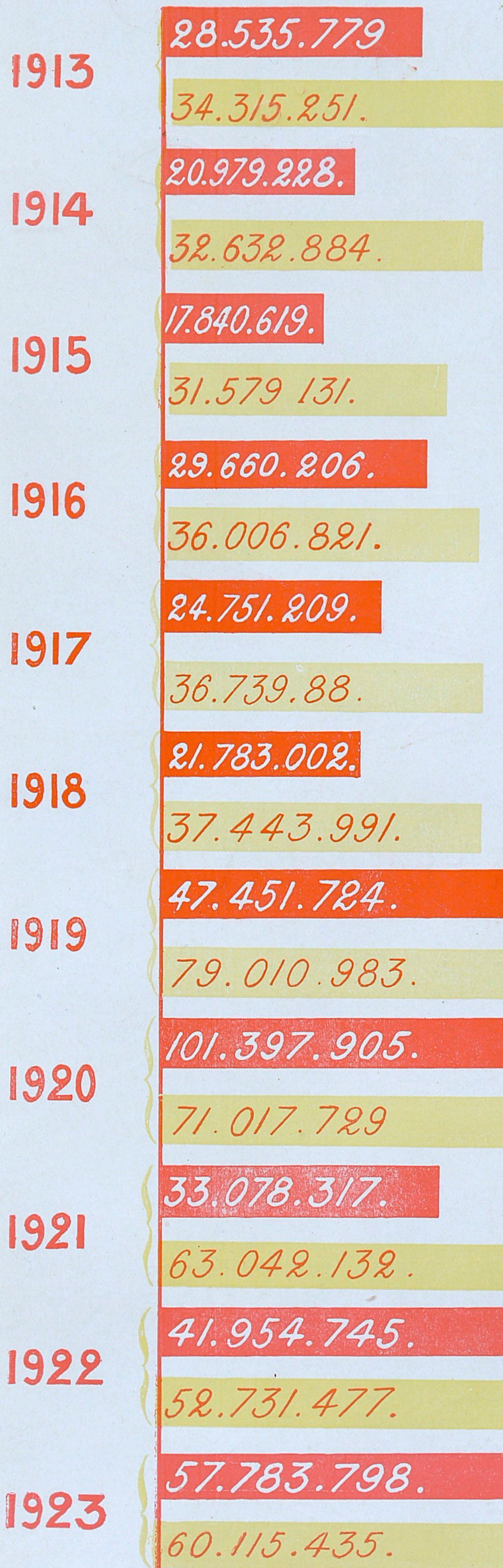
Le Gerant L. DUCREUX Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9e)

Bibliothèque de Sciences Po

TABLEAU

des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie
pendant les
dix dernières années

NOTA. — Les quantités sont indiquées en pesos, unité de monnaie colombienne dont la valeur est sensiblement égale du dollar.



LÉGENDE

 Importations

 Exportations

Bibliothèque de Sciences Po

Sachez que la Colombie est aujourd'hui :

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés " suaves ".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le premier exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolifères sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.

Imprimerie J.-J. DURAND
— 7, Rue Cadet, 7 —
IXe) — Paris — (IXe

Bibliothèque de Sciences Po